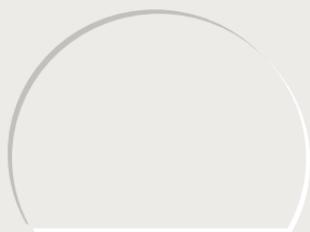


# MAIN D'ŒUVRE

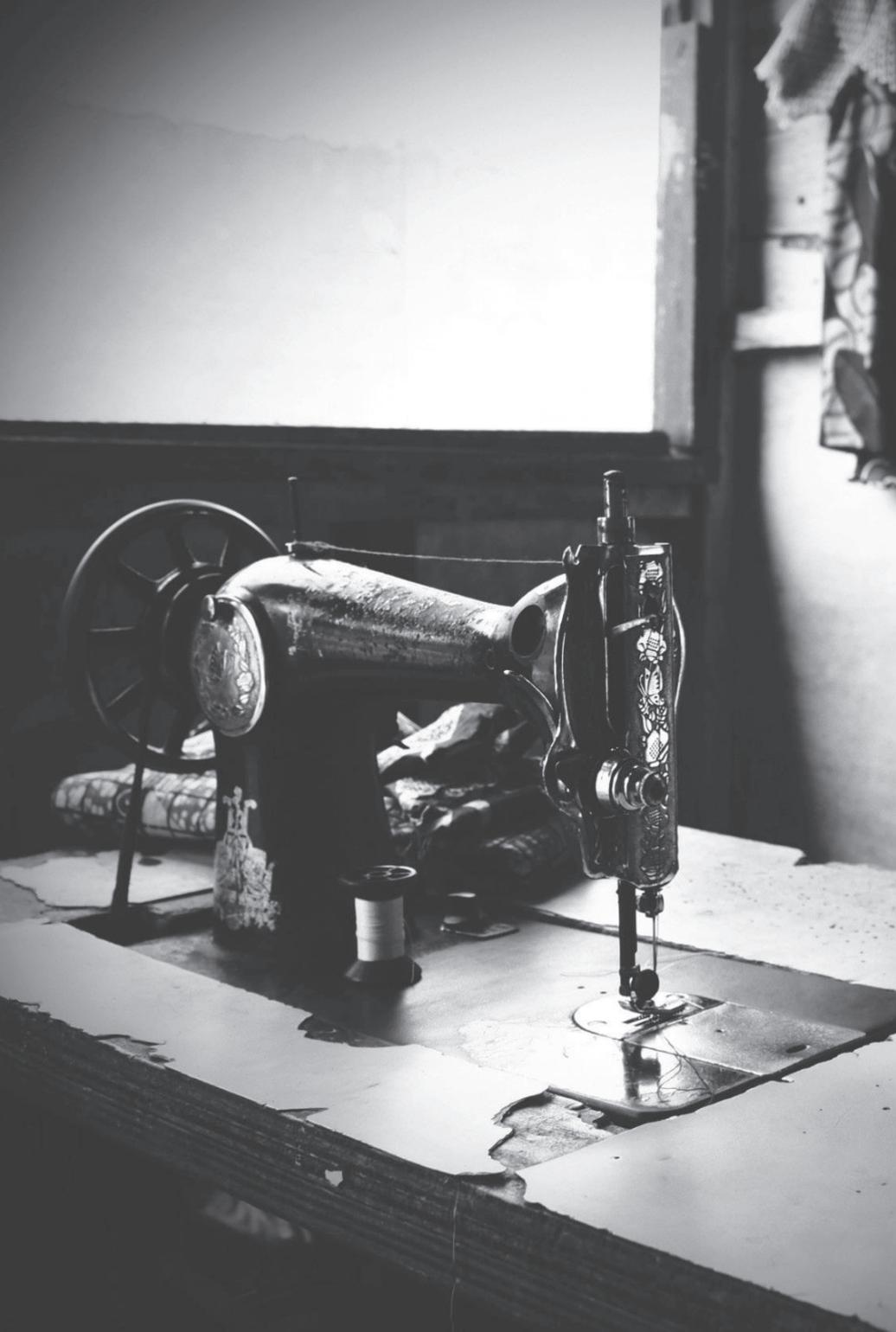


Lorrie Jean-Louis

**MÉMOIRE**



**D'ENCRIER**



**MÉMOIRE**   
**D'ENCRER**

1260, RUE BÉLANGER – BUREAU 201  
MONTRÉAL, QUÉBEC H2S 1H9

[INFO@MEMOIRENCRER.COM](mailto:INFO@MEMOIRENCRER.COM)  
[MEMOIRENCRER.COM](http://MEMOIRENCRER.COM)

## **MAIN-D'ŒUVRE**

DE LA MÊME AUTRICE

*La femme cent couleurs* (poésie)  
Montréal, Mémoire d'encrier, 2020

Hommage aux travailleurs essentiels, à la main qui travaille et façonne le jour. Respect à ces corps de femmes et d'hommes broyés par le système, mais qui y échappent par le rêve et l'amour. D'une fulgurance à l'autre, la poésie de Lorrie Jean-Louis nous tient par les tripes. On ne sort pas indemne de cette traversée.

Après le succès de *La femme cent couleurs*, Lorrie Jean-Louis revient avec *Main-d'œuvre*, livre d'une rare puissance. Une voix poétique singulière qui dit l'absolu et la solidarité.

Née à Montréal, **LORRIE JEAN-LOUIS** a remporté le Prix des libraires 2021 pour *La femme cent couleurs*. *Main-d'œuvre*, suivi de *Profane*, est son deuxième recueil de poésie.



LORRIE JEAN-LOUIS

# MAIN-D'ŒUVRE





## PROLOGUE

*Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.*

1 Corinthiens 13:2

*Je m'élève, je m'élève, je m'élève.*

Maya Angelou

Main-d'œuvre est un très beau mot. Il y a quelque chose dans ce mot qui ne correspond pas à notre époque. Il m'a fallu l'ouvrir comme une pomme-grenade. Mes aïeules et aïeux ont été des esclaves. Je suis issue de la main-d'œuvre depuis des siècles. Je porte leur silence.

Si je peux me présenter au monde et quelle que soit la prétention que j'ai, c'est parce ma mère a travaillé comme une fourmi pour me nourrir et m'élever. Avant, elle était couturière. Elle a le destin des femmes dont on sollicite les mains mais qu'on n'écoute pas et qu'on ne voit pas.

La main-d'œuvre est, à mon sens, de l'esclavage moderne, le sexe des travailleurs importe peu. Quand il importe, c'est pour exclure, violenter, discriminer. Écrire

c'est offrir le chant qui manque. Je ne dis pas que toutes ces personnes ont besoin de ce que j'écris, moi, j'en ai besoin pour savoir, pour comprendre.

Comprendre, c'est aimer et j'essaie de mieux faire parce que les cœurs sont enroulés comme des feuilles de chou. Il faut de la patience pour saisir ce qui s'y passe. Je voudrais écrire ce qui se passe dans les feuilles de chou.

Je vis en me rappelant que Nelson Mandela a été en prison à Robben Island et qu'il a cassé des roches pendant 27 ans. Il devait assurément regarder quelque chose d'invisible et de plus grand que lui, autrement, il aurait chaviré. C'est la raison pour laquelle je cherche à embellir coûte que coûte ces corps. Notre chair aimée et aimante est une façon simple de s'élever.

Je suis une femme noire, dans les grandes villes d'Amérique, mon existence et celle de toutes les personnes qui me ressemblent comptent peu. *Main-d'œuvre* est une urgence. Ça saigne partout. Le garrot ne saurait attendre. Nous nous vidons de notre humanité.

Il m'a fallu regarder sans détourner les yeux. J'observe tous mes fruits d'une étrange façon parce que je sais que celles et ceux qui les ramassent ne trouvent pas leur dignité dans cet exercice. Je suis subjuguée et attristée par la facilité avec laquelle on méprise les gens qui travaillent avec leurs mains, avec leur corps.

L'intimité est la partie silencieuse et lumineuse de nous-mêmes. C'est dans cet espace que prend racine notre élan vers la vie. L'amour doit apparaître partout.